

Ça sent encore bon la France, dans nos campagnes mais on y danse sur un volcan...

écrit par Pierre17430 | 17 octobre 2015



Le « *paillou des vendanges* » à ANTEZANT LA CHAPELLE, près de SAINTES (Charente maritime), c'était quelque chose ! C'était dimanche dernier 11 octobre 2015, dans un charmant village avec une aire de loisirs ombragée, le long de la Boutonne, qui ressemble déjà beaucoup au marais poitevin, un peu plus loin.

Un repas-spectacle patoisan à 22 euros tout compris, de l'apéro au pineau des Charentes au café-« cougnâ » (la gougoutte, ou la rincette), en passant par le menu entièrement régional et tout fait maison par une brave mamie du coin qui a quand même assuré environ 150 couverts.

Au menu régional et saisonnier : soupe à l'oignon, pâté de lapin, tomate farcie, coq au vin, fromages de chèvre et de vache, délicieux clafoutis au raisin, et bien entendu notre traditionnelle rincette.

Vins locaux en vrac et à volonté, service par de nombreux bénévoles y compris les acteurs du théâtre du coin, en tenue 1900.

A notre petite table une sympathique mère de famille, avec sa fille (la 10 ème/ 11..), ayant un garçon de 10 ans dit-elle, et fière d'être la 10 ème, très éduquée d'ailleurs et même lettrée, sa conversation était passionnante et on sentait un certain modernisme modéré dans son éducation pourtant bien « agricole », avec tout le respect que j'ai pour les « agricoles » de mon beau pays ; puis un retraité Tourangeau ayant passé toute sa vie à soigner les chevaux et très bien intégré dans la Saintonge (sud du 17) depuis 30 ans.

A peine assis à notre table, sans se connaître, tout le monde s'est dit bonjour, et on a immédiatement trinqué avec le pineau offert ; j'ai dit » *à la santé des Charentais et des Tourangeaux !* ».

Je n'ai pas pu m'empêcher d'ajouter : « *profitons de cette belle journée patoisante avant que ce ne soit complètement interdit en France, les fêtes campagnardes, religieuses, historiques, etc...* »

Moment de silence, mais j'ai senti que la table était triste d'un seul coup, et avait l'air de m'approuver.

Puis, le chef de la troupe de théâtre, d'un âge certain, habillé en bon « pésan », châpia et tout, est venu nous serrer la main à tous, une main incroyablement rugueuse, on voyait bien qu'il était tout sauf un bureaucrate.

Sobrement, brièvement, et nous remerciant d'être venus.

Cette troupe de théâtre local mi-amateur se produit depuis bien longtemps dans le 17, dans le genre de notre regretté chansonnier GOULEBENEZE (la gueule bien à l'aise), avec un petit clin d'oeil à Raymond DEVOS, d'ailleurs cité honnêtement, avec un sketch parodique plutôt talentueux : « *Rheune n'est pas rheune !* » (rien n'est pas rien) ou quelque chose comme ça.

Pendant le repas, l'animateur sortait des textes et blagues

patoisants de son cru, souvent bien amusants et toujours très applaudis par la majorité de campagnards, retraités ou non.

Puis 2 saynètes sympathiques, du genre « *j'ai passé une annonce dans le journal pour vendre une mauvaise vache récalcitrante et aussi pour essayer « d'accoupler » (marier) ma « boune feuille » (ma bonne fille) pendant qu'on y est.*

Mais revenons à la rude actualité.

Notre ami le « Tourangeau » a demandé le micro, pris une feuille de vigne en main et commencé un bref discours, malgré les protestations de certains qui le connaissaient.

Il a rappelé les bons moments de cette journée ensemble, joué sur la corde sensible, pour terminer sur une mise en garde et un profond désespoir en annonçant que tout cela allait bientôt disparaître avec nous, les anciens et les Français en général.

Applaudissements mais faibles et polis.

De retour à notre table, je l'ai encore applaudi : « *je vois ce que vous voulez dire, entièrement d'accord avec vous ! trinquons ensemble et VIVE LA FRANCE !*»

La mère de famille et sa fille avaient l'air de comprendre aussi.

Mais un voisin de table plus loin, un marocain et un local, se sont précipités pour demander une entrevue dans un endroit discret avec notre brave mère de famille, seule, à propos « du tiers-monde, du Maroc , du Bénin, vous savez..? » (ils devaient la connaître..?).

Ils nous l'ont « rendue » un bon moment après. Sans doute essayaient-ils de l'embrigader, de la recruter ? On ne le saura jamais mais pas la peine de poser des questions, pour moi, c'est tout vu...

CONCLUSION : il faudrait habiter ce village, pour interroger

chaque habitant. Nous avons le privilège d'avoir peu de « chances » dans nos campagnes peu habitées, donc il n'y a pas la conscience du danger du grand remplacement, pas encore.

Bien sûr, les gens parlent entre eux, critiquent les clandestins, les envahisseurs, mais assez mollement, comme si c'était dans un autre monde.

D'ailleurs les élus sont souvent « sans étiquette », on n'est ni à gauche, ni à droite, mais de la terre, de la région, sa région.

Pour combien de temps ?

Pierre 17430

P.S. Illustration : rallye Saint-Hubert Tussonnais devant l'église d'Antezant la Chapelle.